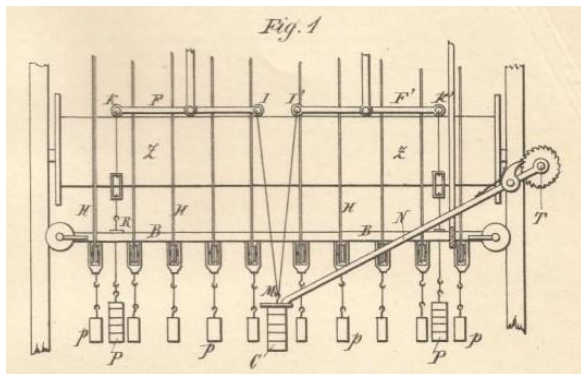


Mais...



Un brevet rubanier cominois de 1883 (MRc2508)...

Mais qu'apporte donc mai chez les rubaniers cominois ? Une kyrielle de surprises inédites à découvrir au sein de notre nouvelle exposition « 100% MADE IN COMINES », organisée dans le cadre de l'année à thème « Eureka » du réseau Proscitec - Patrimoine et Mémoires des Métiers (plus d'infos et programme complet sur le site : <https://proscitec.hypotheses.org/2019-innovations-inventions-inventeurs>).

Je vous mets au défi de connaître l'étendue des inventions et/ou innovations textiles réalisées depuis Comines ! Il faut dire que le ruban s'immisce avec gourmandise dans bien des domaines inattendus, voire... sensuels !

Vous en voulez un peu plus ? D'accord, je vous l'offre sous forme d'énigme : si Georges Clooney devenait trapéziste et qu'il avait besoin de rubans uniques de chez Gallant pour son habit de lumière, qu'il avait peur des incendies et qu'il rêvait de faire mouche à chaque coup de feu avant de faire coffrer ses rivaux puis qu'il aurait besoin de stopper une déchirure de son juste-au-corps en pensant à la naissance de Rome avant de se faire décorer en tant qu'athlète, de quoi aurait-il besoin ? De ruban cominois, pardi ?

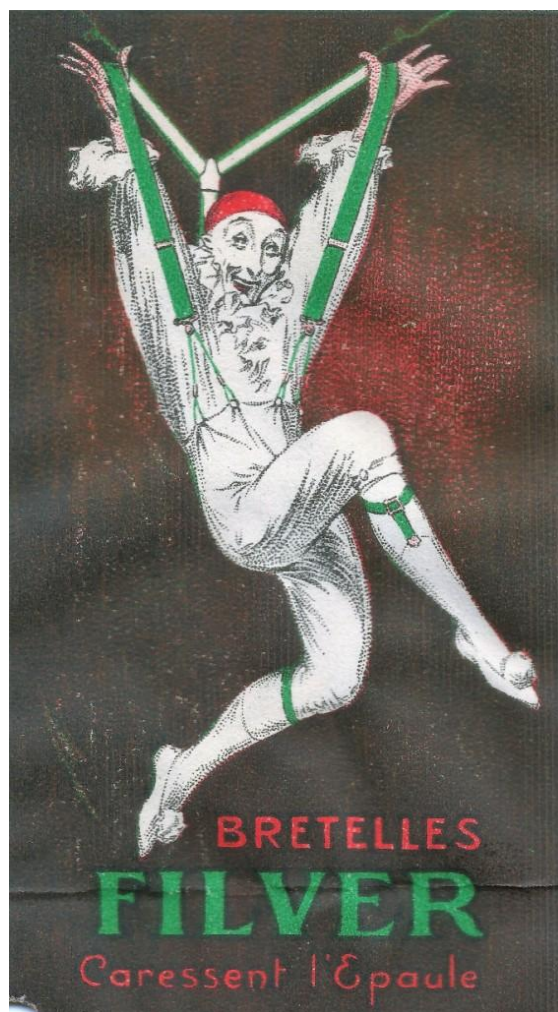
Vous me rétorquez « Mais... » Je vous réponds simplement « What else ? » (« Quoi d'autre ? ») Rendez-vous le 18 mai à 17 heures à La Rubanerie pour le découvrir... A plus !

Olivier CLYNCKEMAILLIE
Conservateur du Musée de la Rubanerie cominoise

Des rubans cominois qui pétillent en caressant l'épaule ? On a ça aussi !

Quel est le point commun entre le célèbre dessinateur et créateur de publicité Jean d'Ylen, la confection de rubans techniques à usage domestique et le numéro 15 de la rue d'Orléans en 1929 ?

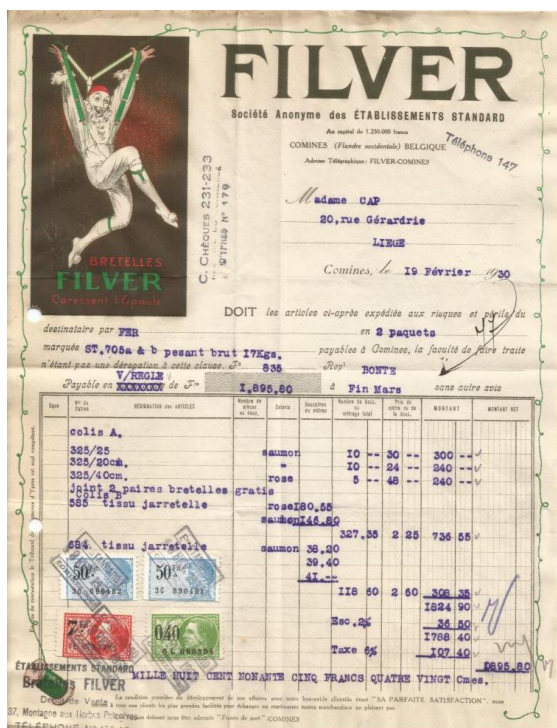
La réponse est... Comines-Belgique et les établissements textiles « Standard », créés en 1926 par acte notarié déposé chez Maître Lannoy le 26 juillet puis publié au Moniteur belge le 20 août suivant. Organisée en société anonyme au capital de 1.250.000 francs belges, la firme est détentrice d'une marque déposée de bretelles, jarretelles et autres rubans élastiques : « Filver ».



Logo de la marque « Filver » par Jean D'Ylen (MRc2552).

Pour faire craquer les acteurs potentiels et vanter la qualité du produit, « Standard » fait appel à l'un des plus grands publicistes de son époque : le peintre et dessinateur Jean d'Ylen (1886-1938).

Ce dernier, débute dans la profession en 1919 en transformant son vrai nom, Jean Paul Béguin, et en troquant sa première profession de designer de bijoux. En 1926, il a déjà quelques morceaux de bravoure à son actif, en commençant par le pierrot sautillant de la marque d'eau « Spa monopole », conçu en 1923, ou encore les lampes « Gramme » (1925) dont le halo met en lumière (cela ne s'invente pas) les pouvoirs de la fée Electricité !



Facture « Filver » faite à Comines en 1930 (MRC2552).

Plus tard, le monde de la publicité lui sera encore redevable d'affiches pour les huiles « Shell » (avant que Raymond Loewy n'en redessine le logo), les cigarettes « Craven A », la 9 cv de chez Berliet...

Quant aux établissements « Standard », s'ils ont leur siège social au numéro 15 de la rue d'Orléans dans un bâtiment érigé par Léon Berghe-Pillaert (qui se fit payer en actions, ce qu'il regrettera ensuite), il semble, d'après les archives, qu'ils trouvent définitivement asile à Saint-Etienne après 1931. La grande crise de 1929 y est pour beaucoup et les actions émises quelques années plus tôt ont perdu toute valeur : c'est la faillite à Comines.



Action « Standard » de 1929 (MRC2521).

Outre des factures, le Musée de la Rubanerie s'est récemment porté acquéreur d'une action de 500 francs belges au porteur, signée le 1^{er} avril 1929 à Comines. Le document précise que l'Assemblée générale annuelle se tiendra au siège social, rue d'Orléans, et que la marque des bretelles « Filver » lui appartient.

Aujourd'hui, tant à Comines qu'à Saint-Etienne (68-74, rue Désiré), les bâtiments « Standard » et « Filver » ont été détruits, l'immeuble de la rue d'Orléans étant devenu depuis l'ancien siège des entreprises Declercq avant d'être détruit récemment. Bien que la firme ait eu un dépôt-vente à Bruxelles, au numéro 37 de la Montagne aux Herbes Potagères, en plein cœur du centre historique, ici aussi plus aucune trace du textile étroit qui, aux dires de la publicité, avait été conçu pour caresser (et non opprimer) l'épaule et les jambes...

Malgré toutes ces promesses sensuelles, le « mystère Filver » reste donc à éclaircir sur bien des points. A La Rubanerie, nous y travaillerons !

Musée de la Rubanerie cominoise
 Centre de la Rubanerie cominoise asbl
 Rue des Arts, 3, 7780 Comines-Warneton
 Tél : 056/ 58 77 68 ou 056/ 48 55 95
museedelarubanerie.comines@yahoo.fr ou larubanerie@yahoo.fr
 Éditeur responsable : O. Clynckemaillie, rue des Arts, 3, 7780 Comines-Warneton

Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles et du Ministère du Tourisme de Wallonie.
 Le Musée de la Rubanerie cominoise a obtenu le label « Wallonie Destination Qualité I ».